***Mignonne, allons voir si la rose…***

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15 | Mignonne, allons voir si la rose  Qui ce matin avait déclose  Sa robe de pourpre au soleil,  A point perdu cette vesprée  Les plis de sa robe pourprée,  Et son teint au vôtre pareil.  Las ! voyez comme en peu d'espace,  Mignonne, elle a dessus la place,  Las, las ses beautés laissé choir !  O vraiment marâtre Nature,  Puisqu'une telle fleur ne dure  Que du matin jusques au soir.  Donc, si vous me croyez, mignonne  Tandis que votre âge fleuronne  En sa plus verte nouveauté,  Cueillez, cueillez votre jeunesse :  Comme à cette fleur, la vieillesse  Fera ternir votre beauté |

**Ronsard *Odes*, I, 17, 1550**

**Pour comparaison**

***Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle* Com**

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,

Assise aupres du feu, devidant et filant,

Direz, chantant mes vers, en vous esmerveillant :

Ronsard me celebroit du temps que j'estois belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,

Desja sous le labeur à demy sommeillant,

Qui au bruit de Ronsard ne s'aille resveillant,

Benissant vostre nom de louange immortelle.

Je seray sous la terre et fantaume sans os :

Par les ombres myrteux je prendray mon repos :

Vous serez au fouyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et vostre fier desdain.

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :

Cueillez dès aujourd'huy les roses de la vie.

*(orthographe du moyen français restituée)*

**Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578**

**Pastiche**

***Si tu t'imagines***

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 5  10  15  20  25 | Si tu t'imagines  si tu t'imagines  fillette fillette  si tu t'imagines  xa va xa va xa  va durer toujours  la saison des za  la saison des za  saison des amours  ce que tu te goures  fillette fillette  ce que tu te goures  Si tu crois petite  si tu crois ah ah  que ton teint de rose  ta taille de guêpe  tes mignons biceps  tes ongles d'émail  ta cuisse de nymphe  et ton pied léger  si tu crois petite  xa va xa va xa  va durer toujours  ce que tu te goures  fillette fillette  ce que tu te goures | 30  35  40  45 | les beaux jours s'en vont  les beaux jours de fête  soleils et planètes  tournent tous en rond  mais toi ma petite  tu marches tout droit  vers sque tu vois pas  très sournois s'approchent  la ride véloce  la pesante graisse  le menton triplé  le muscle avachi  allons cueille cueille  les roses les roses  roses de la vie  et que leurs pétales  soient la mer étale  de tous les bonheurs  allons cueille cueille  si tu le fais pas  ce que tu te goures  fillette fillette  ce que tu te goures |

**Raymond QUENEAU, *L'instant fatal*, Gallimard, 1948, réed. coll. Poésies – NRF**